www.sfv-fsp.ch

Schweizerischer Fischerei-Verband SFV
Fédération Suisse de Pêche FSP
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca

Journal Suisse de la Pêche / Février 2012

Le plus grand aquarium d'Europe crée un pôle d'attraction à Berne

Apparition marquante de la Fédération Suisse de Pêche FSP à l'exposition Pêche Chasse Tir du 16 au 19 février 2012 à Berne : la FSP présente le plus grand aquarium d'Europe, qui constituera l'une des principales attractions pour le public – comme il y a deux ans.

Derrière les vitres de six centimètres d'épaisseur de l'aquarium de 60 000 litres nageront bientôt des brochets, des truites lacustres, des ombles chevaliers ou des lottes. Le plus grand aquarium d'eau douce d'Europe sera transformé en biotope de lac préalpin pour l'exposition Pêche Chasse Tir. Et ce n'est pas un hasard.

« Nous voulons mettre en évidence les idées de protection et d'utilisation de la pêche sur la base d'un lac préalpin comme le lac de Brienz ou des Quatre-Cantons » explique Philipp Sicher, administrateur de la Fédération Suisse de Pêche FSP. Il estime important d'attirer l'attention du public sur le fait que les pêcheurs ne font pas qu'utiliser les cours d'eau, mais les protègent également. En effet, « Seul un environnement équilibré garantit un bon peuplement piscicole » explique Sicher.

Comme il y a deux ans déjà, le plus grand aquarium d'Europe ravira les visiteurs de l'exposition Pêche Chasse Tir.

Ce que Hans apprend tout petit…

La FSP porte son regard sur la jeune génération. « Nous recherchons les collaborations avec les écoles. »

Plus de 300 élèves avec leur personnel enseignant sont attendus au stand de la FSP au cours du salon. Du matériel de travail pédagogique expliquant de manière ludique les idées de protection et d'utilisation a spécialement été préparé pour les écoles.

Les yeux dans les yeux avec le poisson de l'année

La présence de la FSP avec l'aquarium géant constitue aussi un bon moyen de familiariser le public avec le poisson de

l'année 2012 – l'omble chevalier (voir texte plus bas). Cet excellent poisson de consommation est l'une des espèces les plus attrayantes et colorées de la Confédération.

« Mais il est également en danger et figure sur la Liste rouge en Suisse » relativise Philipp Sicher. C'est pourquoi la FSP souhaite cette année attirer particulièrement l'attention sur les besoins de l'omble chevalier.

Plus de membres = plus de poids

Avec son stand attrayant, la FSP poursuit en outre un autre but légitime : le recrutement de nouveaux membres. On estime qu'il y a 100 000 pêcheuses et pêcheurs en Suisse. Seul un tiers d'entre eux est organisé en sociétés de pêche. « Si nous comptons plus de membres, nous avons plus de poids politique et nous pouvons encore mieux défendre les intérêts des cours d'eau et des pêcheurs » indique Philipp Sicher. C'est pourquoi il serait ravi qu'un maximum de pêcheuses et pêcheurs à la ligne – qu'ils soient membres ou pas encore – se rendent au stand de la FSP.

Astrid Bossert Meier

Colloque

Avec FIBER, la FSP invite samedi après-midi prochain, le 18 février 2012, à un colloque public. L'accent sera mis sur la nouvelle législation sur la protection des cours d'eau. Les spécialistes présents donneront des conférences sur les thèmes de la revitalisation, de la problématique des éclusées et du libre-passage des poissons. La participation est gratuite. Le samedi matin a lieu la conférence des présidents de la FSP. Les présidents des fédérations cantonales, mais aussi ceux des sociétés de pêche, sont invités.

Bi.

L'omble chevalier est le « poisson de l'année » 2012

Il est connu, apprécié et en plus beau et coloré : c'est l'omble chevalier, élu « poisson de l'année » 2012 par la Fédération Suisse de Pêche FSP. Cela réjouit les pêcheurs à la ligne et professionnels, mais aussi les amis de la nature et de la culture, ainsi que les gastronomes.

L'exploitation halieutique de l'omble chevalier remonte à des millénaires. Il était déjà capturé à l'aide de filets au début de l'âge de la pierre. En raison de son mode de vie en eaux profondes, les pêcheurs à la ligne ont longtemps dû renoncer à sa capture. Seul le perfectionnement des techniques de pêche à la ligne traînante et à la gambe depuis un bateau a permis de le berner également dans les lacs préalpins profonds. Dans les lacs de montagne, l'omble chevalier peut aussi être dupé depuis la rive avec une canne à mouche ou à lancer ou des appâts naturels.

Malgré sa popularité, l'ombre chevalier reste jusqu'à aujourd'hui un poisson plein de mystère, parce qu'il existe différentes populations.

L'omble chevalier privilégie les lacs profonds, froids, pauvres en nutriments et riches en oxygène, à fond de gravier ou de galets. Selon les cours d'eau et la population, les

poissons adultes se nourrissent exclusivement de zooplancton et d'animaux vivant dans le sol. Dans d'autres populations, le caractère carnassier peut dominer et les petits poissons proies constituent la principale nourriture. Dans les lacs préalpins de moindre altitude, comme le lac de Constance, des tailles atteignant 60 centimètres sont possibles, alors que dans les lacs de haute montagne, les ombles dépassent rarement 20 cm.

L'omble chevalier, un mets de choix

La popularité de l'omble chevalier ne tient pas uniquement à sa beauté et son apparence colorée, mais aussi à son importance gastronomique. Il est, depuis des siècles, considéré comme l'un des plus délicieux poissons de consommation.

C'est pourquoi il est très apprécié dans certaines régions et y a un nom particulier. C'est notamment le cas dans le canton de Zoug. Il y est appelé « Rötel » (sanguine, en raison de sa couleur) et fait partie de la culture et de l'identité zougoises.

Sur la Liste rouge

Malgré sa grande popularité, l'omble chevalier figure sur la Liste rouge des espèces animales menacées. Pendant des décennies, l'apport excessif d'engrais dans les lacs a constitué le principal problème. Celui-ci s'est doublé d'une autre menace avec le peuplement incontrôlé des lacs avec des espèces étrangères à ceux-ci et leur croisement avec les ombles spécifiques au lac.

Cette hybridation perturbe fortement, voire anéantit le processus d'évolution millénaire d'adaptation des ombles à un cours d'eau spécifique. Toutefois, certaines populations doivent être soutenues par des repeuplements, lorsque la reproduction naturelle est insuffisante, par exemple.

Kurt Bischof

Activités de la FSP pour le « poisson de l'année 2012 »

La fédération Suisse de Pêche FSP prévoit différentes activités autour de l'omble chevalier. Opérations planifiées :

- Foire d'automne à Zoug : participation à la foire d'automne de Zoug du 20 au 28 octobre 2012. Une exposition spéciale, fruit d'une collaboration entre la Fédération Zougoise de Pêche, l'administration zougoise de la pêche et la Fédération Suisse de Pêche, est prévue.
- Lac Léman : en collaboration avec l'Association suisse des pêcheurs professionnels et les fédérations cantonales de pêche, la FSP organise une manifestation événementielle sur les ombles chevaliers dans le lac Léman.
- Grisons : le recul des populations dans l'Engadine et dans le val Poschiavo doit être abordé lors d'un événement réalisé avec les organisations partenaires grisonnes.
- Livre de cuisine : la FSP projette de publier un livre de cuisine gourmand avec des recettes raffinées de très grands cuisiniers pour les repas de tous les jours et du dimanche.

La FSP communiquera à temps la réalisation définitive et les détails nécessaires.

Bi.

Le Conseiller aux États Werner Luginbühl : « J'attends du Conseil fédéral qu'il agisse contre le manque de phosphore, nous ne sommes pas impuissants. »

La Fédération Suisse de Pêche FSP tire l'alarme : le phosphore, donc la quantité de daphnies, indispensables à la nourriture des poissons, sont insuffisants dans de nombreux lacs. La situation est dramatique dans le lac de Brienz. Le Conseiller aux États Werner Luginbühl (PBD, Berne) et le Conseiller national Erich von Siebenthal (UDC, Berne) demandent une étude pilote de gestion des phosphates au Conseil fédéral au travers de motions. Nous nous sommes entretenus avec le Conseiller aux États Luginbühl.

***FSP :* Pourquoi faites-vous de l'état de l'eau du lac de Brienz un sujet de politique nationale ?**

Le Conseiller aux États Werner Luginbühl : Tout simplement parce que la situation dans le lac de Brienz est extrêmement problématique. Je m'appuie pour l'affirmer sur les études du canton de Berne, dont les résultats sont inquiétants. Les captures de corégones des pêcheurs professionnels se sont effondrées chaque année depuis 1990, passant de trente à deux tonnes aujourd'hui. Le lac de Brienz a de ce fait le rendement le plus faible de tous les lacs suisses. La situation est problématique pour les pêcheurs sportifs, dramatique pour les pêcheurs professionnels, dont l'existence est menacée, et constitue un danger pour la nature et les biotopes des cours d'eau.

À quoi cela est-il dû ?

Le problème vient de l'alimentation des poissons.

Le Conseiller aux États Werner Luginbühl (PBD, Berne) et le Conseiller national Erich von Siebenthal (UDC, Berne) demandent un projet pilote de gestion des phosphates au Conseil fédéral

Les corégones se nourrissent de daphnies. Celles-ci ont pratiquement disparu parce que la concentration en phosphore de l'eau a diminué.

Ce problème est-il limité au lac de Brienz ?

Malheureusement non. Les lacs de Thoune, de Walenstadt et des Quatre-Cantons connaissent également des problèmes de quantités insuffisantes ou limites de phosphore. Les spécialistes observent le problème avec inquiétude depuis un certain temps déjà. Le sujet doit à présent figurer sur l'ordre du jour politique. C'est pourquoi le Conseiller national Erich von Siebenthal et moi-même avons déposé deux interventions concordantes.

Que demandez-vous dans vos motions ?

J'attends du Conseil fédéral qu'il agisse contre le manque de phosphore, parce qu'il existe une marge de manœuvre et que nous ne sommes pas impuissants. Je donne raison à la Fédé-

ration Suisse de Pêche sur ce point. Le collègue von Siebenthal et moi, nous demandons une étude pilote sur le lac de Brienz. Nous voulons que soit renoncé à la précipitation des phosphates. Une étude doit permettre de mesurer les conséquences de cette mesure.

D'une certaine manière, c'est vraiment une situation dingue. Pendant des années, nous nous sommes battus contre l'excès de phosphates dans nos cours d'eau…

… et maintenant nous n'en avons plus assez dans certains lacs. Effectivement, c'est fou. Mais nous devons agir en fonction des faits et ceux-ci ne peuvent pas simplement être ignorés par la politique. Dans les années 70 et 80, les stations d'épurations ont été soutenues et créées. À juste titre. Les lacs eutrophes présentent en effet un manque d'oxygène et une clarté insuffisante.

Avons-nous donc simplement fait de l'excès de zèle ?

On ne peut complètement le nier. L'objectif d'une concentration en phosphates inférieure à 30 milligrammes par mètre cube est aujourd'hui atteint dans de nombreux lacs. D'un point de vue qualitatif, la protection des eaux est un succès. Le revers de la médaille est la qualité de l'espace des cours d'eau. La teneur en phosphore de plusieurs lacs est inférieure au seuil critique, nécessaire au développement durable de la faune piscicole.

Tout cela ne revient-il pas à se lamenter outre mesure ?

Non, parce que de très nombreux aspects sont concernés. En exagérant, les daphnies ont un impact sur les cours d'eau, les pêcheurs professionnels, les pêcheurs sportifs, la gastronomie et le tourisme. Les corégones font tout simplement partie du lac de Brienz depuis des siècles. Leur disparition serait un coup dur pour la biodiversité, mais aussi pour le tourisme. Il est impensable que le « Brienzlig » disparaisse des menus des restaurants. Cette situation représente un problème pour l'Oberland bernois, mais pas seulement. Le manque de phosphates est une bombe à retardement qui menace tous les lacs suisses.

Interview : Kurt Bischof